Le Fonds national suisse de la recherche scientifique - FNRS - et l'archéologie = Der Schweizerische Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung - SNF - und die Archäologie

Autor(en): **Paunier, Daniel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **21 (1998)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-17117

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Fonds national suisse de la recherche scientifique - FNRS - et l'archéologie

Crée en 1952, le Fonds national de la recherche scientifique (FNRS) est une fondation de droit privé, principalement subventionnée par la Confédération, dont la mission première est d'encourager la recherche fondamentale, libre et novatrice, et de favoriser la formation d'une relève. Trois divisions (I. Sciences humaines et sociales; II. Mathématiques, sciences naturelles et de l'ingénieur; III. Biologie et médecine) évaluent les projets de recherche fondamentale, librement proposés par leurs auteurs, tandis qu'une quatrième (IV. Programmes nationaux et programmes prioritaires de recherche) se charge de sélectionner les projets de recherche appliquée, relevant de thèmes choisis par le Conseil fédéral.
C'est ainsi qu'en 1996, 254 millions de francs (pour une demande s'élevant à 476,5 millions) ont été attribués à la recherche fondamentale, 34 aux programmes nationaux, 29 aux programmes prioritaires, 23 aux bourses pour chercheurs débutants et avancés et 13 aux programmes de relève académique. Le FNRS encourage également la collaboration internationale, en particulier avec l'Union Européenne (5,3 millions de francs en 1996), les programmes de recherche et de coopération avec l'Est (3,9 millions) et accorde régulièrement des subsides pour favoriser la publication d'ouvrages de haut niveau scientifique (2 millions en 1996).

L'archéologie relève de la Division des Sciences humaines et sociales (Division I), forte de 14 membres (11 conseillers et 3 conseillères à la recherche) et représentant plus de 20 disciplines principales. Chaque projet, accompagné des expertises et des propositions d'un rapporteur, est examiné avec soin par l'ensemble des conseillers, qui prennent des décisions collégiales.

A titre indicatif, la Division I a disposé, en 1996, d'une somme totale de 37,1 millions de francs pour l'ensemble des subsides de recherche qui relèvent de sa compétence. Si la valeur scientifique des projets reste le premier des critères de sélection, il convient, dans la mesure du possible, de veiller au maintien d'un certain équilibre, non seulement entre la préhistoire et la période historique (en tenant compte des sciences auxiliaires de la discipline), mais également entre les recherches effectuées en Suisse et les projets suisses réalisés à l'étranger. Aussi, sans verser dans la politique, insoutenable, du saupoudrage, un plafonnement est-il, en principe, appliqué aux subsides sollicités et le recours à d'autres sources complémentaires de financement vivement encouragé.

En Suisse, priorité est accordée à l'analyse et à l'interprétation des fouilles, financées généralement par les cantons ou la Confédération (Office fédéral des routes, Office fédéral de la culture, Rail 2000), à l'exclusion des travaux de catalogage et de conservation du matériel, en particulier aux projets novateurs dans les domaines historiques et méthodologiques ou relatifs à une région ou aux relations inter-régionales. Parmi les thèmes de recherche récents, citons, entre autres, la civilisation de Cortaillod dans la région lémanique, la civilisation de Cortaillod en Suisse centrale, les cadres chronologiques et les spécificités culturelles régionales en Europe occidentale et centrale entre le 5e et le 3e millénaire av. J. C. des recherches interdisciplinaires sur l'homme et son environnement entre le Paléolithique supérieur et le Néolithique ancien, l'économie du Mésolithique, l'agriculture et l'alimentation végétale de 3900 avant à 20 après J.-C. ou encore, les influences ethniques, sociales, économiques et culturelles dues aux divers courants de civilisations qui se rencontrent au haut Moyen-Age aux anciennes frontières de l'Empire.

A l'étranger, il convient de maintenir une présence suisse diversifiée et de qualité, en particulier dans les pays en voie de développement, pour contribuer à la sauvegarde du patrimoine et à la formation d'une relève locale. Relevons, parmi les recherches en cours celles qui portent, dans le monde classique, sur la ville antique d'Erétrie, en Eubée, en Grèce, et sur le site de Monte-Iato, en Sicile, relatives aux périodes pré-hellenistique, hellénistique et romaine, en Egypte, sur le complexe funéraire du roi Radjedef à Abu Rawash, près de Gîsa, au Soudan, sur la ville de Kerma, point de rencontre entre le monde méditerranéen et l'Afrique centrale, au Mali, sur l'évolution paléoclimatique et le peuplement humain en Afrique de l'Ouest, ou encore au Proche-Orient, à El Kowm, dans le désert syrien, sur le Paléolithique et l'origine de l'homme, recherches qui, pour la première fois à ce carrefour des continents, ont permis la découverte de restes humains âgés d'environ 500 000 ans...

Mais l'argent ne saurait suffire... Comme l'ensemble des sciences humaines dont elle fait intégralement partie, tout en illustrant la nécessité d'un dialogue et d'une complémentarité entre les sciences de la nature et les sciences de l'homme, l'archéologie ne survivra qu'à la condition de se montrer capable, par la haute qualité des recherches et le souci constant d'une large diffusion du savoir, de convaincre la communauté toute entière du caractère irremplaçable de sa mission.

Daniel Paunier
Vice-Président de la Division I

	I.	II.	III.	Total
Recherche fondamentale Freie Grundlagenforschung	37	106	111	254
Programmes nationaux Nationale Forschungsprogramme	20	4	10	34
Programmes prioritaires Schwerpunktprogramme	4	10	15	29
Bourses Stipendien	7	6	10	23
Total	68	126	146	340

Tableau:
Distribution des subventions en millions de francs:
I. Sciences humaines et sociales;
II. Mathématiques, sciences naturelles et de l'ingénieur;
III. Biologie et médecine.
Verteilung der Subventionen (in Mio.):
I. Geistes- und Sozialwissenschaften; II. Mathematik, Natur- und Ingenieurwissenschaften; III. Biologie und Medizin.

Der Schweizerische Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung - SNF - und die Archäologie

Der 1952 gegründete Nationalfonds ist eine selbständige privatrechtliche Stiftung, welche in erster Linie vom Bund subventioniert wird. Hauptaufgaben sind die allgemeine Förderung der Wissenschaft und die Förderung des wissenschaftlichen Nachwuchses.
Drei Abteilungen (I Geistes- und Sozialwissenschaften; II Biologie und Medizin; III Mathematik, Natur- und Ingenieurwissenschaften) behandeln Gesuche von GesuchsstellerInnen, die das Thema ihrer Forschungsarbeit selbst bestimmt haben. Die vierte Abteilung hingegen (IV Nationale Forschungsprogramme NFP; Schwerpunktprogramme des Bundes SPP) gewährt Beiträge an Projekte innerhalb bestimmter Programme, deren Themen vom Bundesrat oder vom Parlament beschlossen werden.
So konnten 1996 254 Mio. Franken (für Gesuche von insgesamt 476,5 Mio. Franken) an allgemeine Forschungsbeiträge ausgegeben werden, 34 an Nationale Forschungsprogramme, 29 an Schwerpunktprogramme, 23 an Stipendien für Angehende und Fortgeschrittene Forscher und Forscherinnen und 13 für Mittelbauprogramme.
Der Nationalfonds unterstützt auch die internationale Zusammenarbeit, besonders mit der EU (5,3 Mio. Franken), die Zusammenarbeit mit osteuropäischen Ländern (3,9 Mio. Franken) und gewährt regelmässig Publikationsbeiträge an Arbeiten von hoher wissenschaftlicher Qualität (2 Mio. Franken).

Die Archäologie ist Teil der Abteilung I (Geistes- und Sozialwissenschaften), die von 14 Mitgliedern betreut wird (Forschungsrat: 11 Männer und 3 Frauen), welche 20 Hauptdisziplinen vertreten. Jedes Projekt, begleitet vom schriftlichen Antrag des Referenten, der Stellungsnahme der zuständigen lokalen Forschungskommission und allfälliger auswärtiger Gutachten, wird sorgfältig geprüft. Die Beschlüsse des Forschungsrates erfolgen kollegial.

1996 verfügte die Abteilung I über 37,1 Mio. Franken für sämtliche Subventionen. Wenn auch die wissenschaftliche Qualität stets wichtigstes Auswahlkriterium bleibt, so muss doch auch ein gewisses Gleichgewicht gewahrt werden, nicht nur zwischen Urgeschichte und Frühgeschichte, sondern auch zwischen Projekten im In- und Projekten im Ausland. Auch müssen die Gesuche grundsätzlich plafoniert werden, ohne dabei dem Giesskannenprinzip zu verfallen. Eine zusätzliche Subventionierung der Projekte von Aussen wird dringend empfohlen.

In der schweizerischen Archäologie haben Ausgrabungsauswertungen Priorität. Sie werden in der Regel von den Kantonen oder vom Bund (Bundesamt für Nationalstrassenbau, Bundesamt für Kultur, Bahn 2000) finanziert. Benachteiligt sind Katalogisierungsarbeiten, Konservierungen und vorallem innovative Projekte in historischen und methodischen Bereichen oder Arbeiten mit regionalem oder überregionalem Charakter.
Unter den neueren Forschungsarbeiten seien u.a. erwähnt: Die Cortaillod-Kultur im Genferseebecken; Die Cortaillod-Kultur im Mittelland; Chronologie und Regionalität in Europa zwischen 5. und 3. Jahrtausend; Interdisziplinäre Forschungen zu Mensch und Umwelt zwischen Paläolithikum und Neolithikum; Landwirtschaft und pflanzliche Ernährung zwischen 3900 vor bis 20 n.Chr.; Kulturelle Einflüsse im Frühmittelalter an den Grenzen des ehemaligen Römischen Reiches.

Für das Ausland gilt es, vor allem in Entwicklungsländern eine vielfältige und qualitativ hochstehende Präsenz zu garantieren, um einerseits die Denkmäler vor Ort zu schützen und andererseits den lokalen Nachwuchs zu fördern. Es laufen zurzeit Projekte in Griechenland (Eretria; antike Stadt auf Euböa), in Sizilien (Monte Iato; Stadt aus vorhellenistischer und hellenistischer Zeit), in Ägypten (Abu Rawash bei Gîsa; Grabkomplex von König Radjedef aus der IV. Dynastie), im Sudan (Kerma; Zentrum und Treffpunkt der Mittelmeerwelt mit Zentralafrika), in Mali (Paläoklima und Mensch in Westafrika), im Nahen Osten (El Kowm in der Syrischen Wüste; Paläolithikum und Menschheitsentwicklung).

Aber Geld allein genügt nicht....
Wie alle Geisteswissenschaften, zu denen die Archäologie vollumfänglich gehört, ohne dabei die Notwendigkeit des Einbezugs der Naturwissenschaften ausser Acht zu lassen, wird auch die Archäologie nur überleben, wenn es ihr gelingt, durch eine hochqualifizierte Forschung einerseits und eine weite Verbreitung der erzielten Forschungsergebnisse andererseits, die Öffentlichkeit von ihrer Existenzberechtigung zu überzeugen.

Übersetzung: Geneviève Lüscher